

VALORISATION DU PATRIMOINE

Le patrimoine est d'abord une activité éducative et non une simple récitation d'informations destinée à un spectateur passif. Ainsi, il est comme une expérience, une exemplification, qui recherche l'adhésion et l'identification du public.

Le patrimoine est, dans son sens le plus large, à la fois un produit et un processus qui fournit aux sociétés un ensemble de ressources héritées du passé, créées dans le présent et mises à disposition pour le bénéfice des générations futures. Il comprend le patrimoine culturel (matériel & immatériel) et patrimoine naturel.

Le Patrimoine et l'économie ont longtemps été antinomiques, la prise en compte de l'un entraînant généralement la négation de l'autre. Toute fois des actions constituant un préalable à une prise de conscience collective du patrimoine comme levier de développement, support de l'identité locale, porteur d'une valeur identitaire se sont imposées comme indéniables.

Le patrimoine avec son spectre d'objets de plus en plus hétéroclites est étroitement lié au territoire. Les deux notions offrent d'étonnantes correspondances (Di Méo, 1994). Le territoire, depuis la découverte de la Troisième Italie dans les années 1970 (Beccatini, 1979, 1992) et la relecture de l'oeuvre de A. Marshall (1898, 1919), est appréhendé comme une forme d'organisation économique (concentration en un même lieu d'un grand nombre de petites entreprises constituant la base du district industriel) alternative à l'entreprise intégrée du modèle fordiste. Plus qu'une organisation économique, le territoire apparaît, pour plusieurs auteurs, comme un construit socioculturel.

La notion de patrimoine née à l'époque de la Révolution française a connu une évolution sémantique rapide en raison de son grand succès et de son adoption par plusieurs disciplines. Le sens moderne de la notion du patrimoine est passé de celui de la conservation pour transmettre à la valorisation pour devenir un vrai facteur de développement économique, culturel et social. Le patrimoine est une composante essentielle dans la société ; désormais, il conditionne de nombreuses activités et contribue à la construction des territoires.

Dans un territoire, les enjeux relatifs au patrimoine sont multiples. Tout dépend de l'intention qui lui est accordée dans la stratégie du territoire. Le patrimoine, dès lors, peut être appréhendé comme un héritage à transmettre, comme des potentialités à gérer, comme une ressource à valoriser, etc. Il s'agit pour nous, dans ce premier chapitre, d'étudier la place accordée au patrimoine dans le processus de développement des territoires. Cette place sera étudiée, plus précisément, à travers la valorisation touristique du patrimoine.

Il est peu commode de définir la notion de patrimoine tant cette dernière englobe une diversité d'objets matériels et immatériels dont l'inventaire évolue de jour en jour. La définition du patrimoine change sans cesse et s'élargit au fil du temps. Ce qui n'était pas patrimoine peut le devenir avec le temps. L'exemple du patrimoine moderne ou récent est significatif à cet égard. Les limites temporelles et spatiales de la notion de patrimoine sont donc largement extensibles.

Désormais, la notion de patrimoine remplace plusieurs autres termes (monuments, objets d'art, héritage...). L'addition de ces termes couvre le même sens que celui attribué au seul vocable patrimoine. La notion de patrimoine concerne aujourd'hui des objets hétérogènes : on parle, en effet, non seulement du patrimoine matériel (monuments, oeuvres d'art, sites naturels...) mais également immatériel (savoir-faire, musique, poésie, folklore...). On note aussi l'extension de l'emploi métaphorique de la notion de patrimoine. Après le patrimoine historique, culturel, archéologique ou encore ethnologique, nous parlons de patrimoine naturel, biologique, génétique ou institutionnel.

Parfois, le mouvement patrimonial qui la précède ne suffit pas à son déclin. Cependant, plusieurs questions peuvent être posées sur les conditions de la mise en marché des objets patrimoniaux. Les activités qui découlent de la valorisation marchande sont multiples et variées ; (P-A. Landel, 2004) les a classées en quatre catégories : Les activités de restauration, de réaffectation, de mise en réseau et de location ou de vente.

Les monuments et sites historiques de la région sont dans un état lamentable, non protégés contre la détérioration incessante portée par l'homme et la nature. Jusqu'à nos jours, les travaux de restauration n'ont touché qu'un seul site, à savoir la Casbah. Une citadelle gouvernementale à l'intérieur laquelle les Almohades édifièrent une mosquée où l'éminent historien et philosophe Ibn Khaldoun enseignait la jurisprudence. C'est précisément cette mosquée qui a été restaurée et transformée en bibliothèque.

Le sens moderne de la notion de patrimoine, dû aux révolutionnaires français, a connu une évolution sémantique rapide en raison du grand succès de la

notion et son adoption par plusieurs disciplines. Les enrichissements successifs depuis deux siècles n'ont pas modifié l'essence première de la notion, à savoir ce lien indéfectible au passé, quoique des sens nouveaux ont été ajoutés au sens originel (notamment le passage d'un passé passif à un passé actif).

Aussi, on note un élargissement quasi-illimité de la notion de patrimoine à tout ce qui peut être objet d'intérêt et une évolution progressive des objectifs assignés au patrimoine en passant de la conservation pour transmettre à la valorisation pour devenir un vrai facteur de développement économique, culturel et social.

Par ailleurs, le processus de patrimonialisation montre que le patrimoine est un construit social qui se renouvelle à chaque fois qu'une relation s'établit entre un objet potentiellement patrimonial et une collectivité, et au terme de laquelle l'objet prend le statut de patrimoine. Ce processus évolue dans le temps avec le changement de la nature des objets patrimoniaux et des entités collectives. Cette évolution laisse le processus de patrimonialisation ouvert, ce qui ouvre à la notion de patrimoine d'autres perspectives.

L'étude du processus de patrimonialisation dans les territoires a permis de tirer des conclusions sur le processus lui-même (état d'avancement, enchaînement des étapes, acteurs...), sur la nature des ressources patrimoniales mobilisées et les acteurs de la dynamique de valorisation des ressources.

Le processus de patrimonialisation est plus avancé dans le cas de la région de Djanet où tout le patrimoine se trouve dans le cadre d'un parc. Cette institution joue un rôle crucial dans ce processus avec sa mission de conservation et de mise en valeur. Cette dernière tâche se résume, en effet, dans l'activité d'interprétation du patrimoine. Le Maroc accuse un retard dans ce processus, ce qui explique l'état relativement dégradé de ses objets patrimoniaux, notamment ses monuments et sites historiques. Ce retard influence aussi négativement l'appropriation du patrimoine qui accompagne ce processus. Le patrimoine Marocain reste méconnu par la population locale et moins valorisé.

La découverte des ressources, était l'oeuvre d'une strate sociale étrangère avec l'aide des acteurs locaux. Par contre la dynamique de mise en valeur est menée par des acteurs locaux. Les ressources mobilisées dans le processus de valorisation sont faibles par rapport au potentiel existant, cela peut être expliqué, à ce stade de la recherche, par le retard accusé par cette région dans le processus de patrimonialisation.